



HAL
open science

Usages et dynamiques des petites îles de Méditerranée : des territoires de l'isolement à leur intégration sur les scènes internationales. Les exemples de l'archipel du Frioul (France) et des îles Pontines (Italie)

Orianne Crouteix

► **To cite this version:**

Orianne Crouteix. Usages et dynamiques des petites îles de Méditerranée : des territoires de l'isolement à leur intégration sur les scènes internationales. Les exemples de l'archipel du Frioul (France) et des îles Pontines (Italie). CIST2020 - Population, temps, territoires, Collège international des sciences territoriales (CIST), Nov 2020, Paris-Aubervilliers, France. pp.23-27. hal-03114157

HAL Id: hal-03114157

<https://hal.science/hal-03114157>

Submitted on 18 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

AUTEURE
Orianne CROUTEIX

Usages et dynamiques des petites îles de Méditerranée : des territoires de l'isolement à leur intégration sur les scènes internationales. Les exemples de l'archipel du Frioul (France) et des îles Pontines (Italie)

RÉSUMÉ

Les plus petites îles de Méditerranée, de par leur grande diversité et leur place dans une mer semi-fermée particulièrement fréquentée depuis plusieurs millénaires, ont pu abriter des populations variées. En se concentrant sur deux archipels, les îles Pontines dans la mer Tyrrhénienne et l'archipel du Frioul au large de Marseille, cette communication vise à repositionner ces territoires dans le temps long et analyser les facteurs qui ont favorisé ou enrayé l'installation de populations humaines. En s'attachant à l'histoire de chaque île de ces archipels, l'étude tend à catégoriser des usages insulaires qui peuvent expliquer les bifurcations démographiques qu'ont connues ces territoires. Ces usages dépendent de caractéristiques et d'acteurs insulaires, d'enjeux continentaux, ou encore d'acteurs intervenant à une échelle étatique. En comprenant ces territoires sur le temps long, il est possible de s'interroger sur les usages contemporains de ces îles. En effet, d'un côté ces territoires sont investis par les acteurs de la conservation environnementale, de la protection de la biodiversité et, d'un autre côté, ils s'intègrent dans les circuits touristiques intensément développés en Méditerranée.

MOTS CLÉS

îles de Méditerranée, archipel du Frioul, îles Pontines, usages, isolement, population

ABSTRACT

Because of their great diversity and their place in the Mediterranean Sea, a semi-closed sea which has been particularly frequented for several millennia, the smallest Mediterranean islands have sheltered various populations. By focusing on two archipelagos, the Pontine Islands (in the Tyrrhenian Sea) and the Frioul archipelago (in the Bay of Marseille), the objective of this study is to relocate these territories on the long history and analyse the factors that have favoured or stopped the settlement of human population. By leaning on the history of each island of both archipelagos, this paper aims at categorising island uses that may explain the demographic shift these territories have known. These uses depend on either characteristics and stakeholders of the islands, or continental issues, or even protagonists taking place on a state scale. By understanding these territories over a long period of time, it is possible to discuss the contemporary uses of these islands. Indeed, on the one hand these territories are invested by the stakeholders of the conservation and the protection of biodiversity, and on the other hand they are integrated into the touristic economy intensely developed in the Mediterranean area.

KEYWORDS

Mediterranean islands, Frioul archipelago, Pontines islands, Uses, Isolation, Population

INTRODUCTION

Si aujourd'hui les îles de Méditerranée et même les plus petites sont souvent promues pour leurs attraits touristiques tels que leurs paysages ou leurs patrimoines¹, il paraît intéressant de reconsidérer ces espaces dans un temps plus long. Ce développement touristique engendre une saisonnalité forte avec une saison d'hyperactivité, l'été, et *a contrario* une saison où seuls certains habitants restent sur l'île parfois en vivant de la rente accumulée pendant l'été. Seulement, ces îles et îlots n'ont pas toujours été attractifs, loin de là.

1 À l'image du numéro thématique de GEO : *L'Italie d'île en île*, de juin 2016.

Ayant effectué une thèse CIFRE² en partenariat avec une structure de protection environnementale sur la conservation des petites îles de Méditerranée, l'auteure s'est retrouvée immergée dans un milieu où une représentation quasi-unanime de ces territoires est diffusée : les petites îles de Méditerranée sont décrites comme des territoires riches d'une nature endémique, isolés et fragiles³ (Crouteix & Guyot-Téphany, 2019). En s'intéressant à l'histoire de ces territoires, il est possible de s'interroger sur ces représentations véhiculées par certains acteurs présents de nos jours dans la gestion de ces territoires. Il est important, afin de discuter des usages contemporains des petites îles de Méditerranée, de les considérer dans un temps plus long.

L'auteure a choisi de se concentrer sur deux archipels de la Méditerranée occidentale : l'archipel du Frioul au large de Marseille et l'archipel des îles Pontines dans la mer Tyrrhénienne afin de relever les différentes dynamiques démographiques qu'ont connues ces territoires au cours du temps. Ces territoires ont en effet pu être désertés à certaines périodes ou intensivement occupés et exploités à d'autres. S'intéresser à ces archipels permet aussi de mettre en avant des dynamiques archipélagiques présentant des liens entre les îles. Ces deux ensembles d'îles montrent certains points communs tel que l'existence d'une île prison par exemple. En revanche, alors que l'archipel du Frioul est très proche du continent (moins de 3 km) dans la baie de Marseille, l'archipel des îles Pontines est éloigné des côtes (d'environ 30 km) et fait face à un littoral rassemblant des villes beaucoup moins importantes. L'étude, en s'intéressant à ces deux archipels, permet donc de montrer une grande variété de dynamiques socio-démographiques dépendant de caractéristiques et d'enjeux différents.

Dans une première partie, il est important de décrire ces deux archipels au cours d'une histoire longue. Puis dans une seconde partie, l'auteure construit une typologie des usages de ces territoires insulaire en revenant sur les caractéristiques ayant favorisé les dynamiques démographiques. Enfin, dans une troisième partie, ces résultats et hypothèses de travail sont reconsidérés au regard des usages actuels présents sur chacun des archipels.

1. L'ARCHIPEL DU FRIOUL ET LES ÎLES PONTINES : UN LAZARET, L'EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES OU DES ÎLES PRISON

Cette première partie permet de décrire succinctement les deux archipels et de mettre en avant les événements marquants dans l'histoire de ces territoires. Les chiffres utilisés sont à considérer comme ordres de grandeurs plutôt qu'en valeurs absolues.

L'archipel du Frioul n'a jamais réellement abrité une population insulaire importante. Certaines de ses îles ont probablement été occupées par quelques ermites, bergers ou pêcheurs de passage. Cependant, elles ont été au centre d'une intense activité militaire et investies d'un rôle sanitaire par rapport au port de Marseille (Bouvier, 2014).

L'île d'If est mondialement connue pour son château érigé entre 1529 et 1536 sous l'ordre de François I^{er}. Bien qu'initialement construite pour des raisons militaires, très vite cette forteresse devient lieu d'emprisonnement. L'île continuera d'accueillir une garnison militaire et restera une prison jusqu'au milieu du XX^e siècle (la prison est notamment réutilisée au cours des deux guerres mondiales). If s'ouvre très tôt au tourisme et est visitée dès 1890. Aujourd'hui, la prison est devenue un musée qui accueille environ 100 000 visiteurs par an débarquant des navettes quotidiennes depuis le vieux port de Marseille.

La construction de la tour de Pomègues à la fin du XVI^e siècle indique l'un des premiers usages de l'archipel : la défense militaire. Par la suite, l'île de Pomègues abrite les premières installations du lazaret (établissement de mise en quarantaine des passagers, équipages et marchandises) avec la construction d'une infirmerie en 1663. Son port au sud-est accueillira jusqu'à 500 bâtiments/an. Si le lazaret est transféré sur l'île de Ratonneau par la suite, l'île de Pomègues sera toujours occupée militairement avec la construction de la batterie des Caveaux en 1878, utilisée jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale (Richard, 2003). Au cours du XIX^e siècle, une carrière est exploitée au nord de l'île. Aujourd'hui, l'île n'est pas habitée à l'année ; elle est en revanche parcourue par de nombreux excursionnistes traversant la digue de Berry. Enfin, sa quasi-intégralité est intégrée dans la zone cœur du parc national des Calanques (fig. 1).

Jumelle devenue siamoise, l'île de Ratonneau a une histoire proche. Elle est d'abord investie pour des raisons militaires : le fort Brégantin est ainsi construit en 1594. Puis la construction de la digue de Berry (de 1822 à 1824) permet d'y déplacer quasiment intégralement le lazaret de Pomègues, qui devient l'un des plus importants de Méditerranée. L'inauguration de l'hôpital Caroline en 1828 fonctionnera quant à lui jusqu'au début

2 Conventions industrielles de formation par la recherche : ce dispositif regroupe un-e doctorant-e, une structure socio-économique française et un laboratoire de recherche pour la réalisation d'une thèse de doctorat.

3 Comme le montre l'ouvrage photographique *Petites îles de la Méditerranée : les sentinelles de la biodiversité* rassemblant les photographies de Louis Marie Préau et Laurent Ballesta aux éditions Gallimard.

du XX^e siècle. Depuis la fin du XX^e siècle, le port abritant historiquement les bateaux mis en quarantaine est devenu un port à vocation touristique et de loisirs utilisé comme extension des ports de plaisance de Marseille. Cet usage plus actuel montre l'investissement de l'île par les acteurs continentaux, qui s'illustre aussi par le projet de ZAC (zone d'aménagement concerté) des années 1970. Bien qu'il ait été stoppé en 1979, un tiers s'est formalisé par la construction du village au niveau du port : principal lieu de résidence, administrativement géré par le 7^e arrondissement de Marseille, actuellement entre 100 et 200 personnes y vivent à l'année. On dénombre environ 400 000 excursionnistes débarquant chaque année sur cette île.

S'intéresser, sur le temps long, aux îles Pontines, permet de mettre en évidence des évolutions démographiques variées avec la construction de dynamiques archipélagiques.

Sur Ponza, les archéologues ont retrouvé des traces d'occupation humaine remontant au Néolithique (Lacam & Quadriano, 2016). Pendant l'Antiquité, cette île est appréciée : lieu de villégiature pour les Romains, elle fut aussi utilisée pour exiler des membres de la famille impériale. Au Moyen Âge, elle reste quasiment la seule île habitée de l'archipel, entre autres par des moines bénédictins et cisterciens malgré les incursions sarrasines. Elle est repeuplée, au XVIII^e siècle, par des familles venues d'Ischia, puis de Torre del Greco. Aujourd'hui, 1 700 habitants y vivent l'hiver, alors que la population estivale peut atteindre 23 000 personnes.

Depuis la préhistoire, les habitants de Ponza disposent des ressources naturelles de l'île de Palmarola. Dès le Néolithique, on y trouve des traces d'exploitation de l'obsidienne. Au cours du Moyen Âge et à l'époque moderne, cette île servait de refuge lors des assauts des flottes sarrasines puis barbaresques. Les habitants de Ponza y avaient même construit des habitats troglodytes. Alors qu'au début du XIX^e siècle il n'y avait aucune habitation sur l'île, on peut compter aujourd'hui une dizaine de résidences secondaires appartenant essentiellement à des Ponziens.

L'île de Zannone est connue pour n'avoir jamais été habitée, même si elle a en réalité été régulièrement occupée par les habitants de Ponza. Les premières traces d'occupation humaine y datent aussi du Néolithique. Le monastère qui surplombe l'île a été occupé au Moyen Âge. Lors de l'occupation militaire anglaise de l'archipel (à la fin du XVIII^e siècle), l'île était intensivement pâturée par le bétail des bergers ponziens (Haller, 1822). Aujourd'hui, cette île est déserte 10 mois de l'année alors que pendant l'été deux gardiens de phare viennent y vivre. En 1979, elle a été incluse dans le parc national de Circé, ce qui mit fin à tous les espoirs de colonisation des habitants de Ponza qui auraient voulu l'occuper pendant l'été comme à Palmarola.

Ventotene fut un lieu de villégiature et d'exil pendant l'Antiquité, comme en témoigne son port romain. Elle est complètement désertée à la fin du XVII^e siècle, car trop dangereuse du fait des pirates. Au milieu du XVIII^e siècle, Ferdinand IV, roi de Naples, y fit envoyer une colonie d'environ 500 paysans. Aujourd'hui, cette île est

habitée par moins de 200 habitants à l'année alors que la population estivale peut être multipliée par 50 pour atteindre plus de 10 000 personnes.

Des années 1790 jusqu'en 1965, Santo Stefano a abrité un célèbre pénitencier, qui a pu accueillir jusqu'à un millier d'internés. Elle était approvisionnée en grande partie par les agriculteurs de Ventotene. Aujourd'hui, l'île est complètement inhabitée. Pendant l'été, une association accompagne à la journée les touristes pour visiter l'île et sa prison (en 2015 environ 400 personnes). Depuis 1997, une aire marine protégée (AMP) s'étend autour de l'île de Ventotene et de l'île de Santo Stefano (fig. 1).

2. DES USAGES DIFFÉRENTS ET DES BIFURCATIONS DÉMOGRAPHIQUES

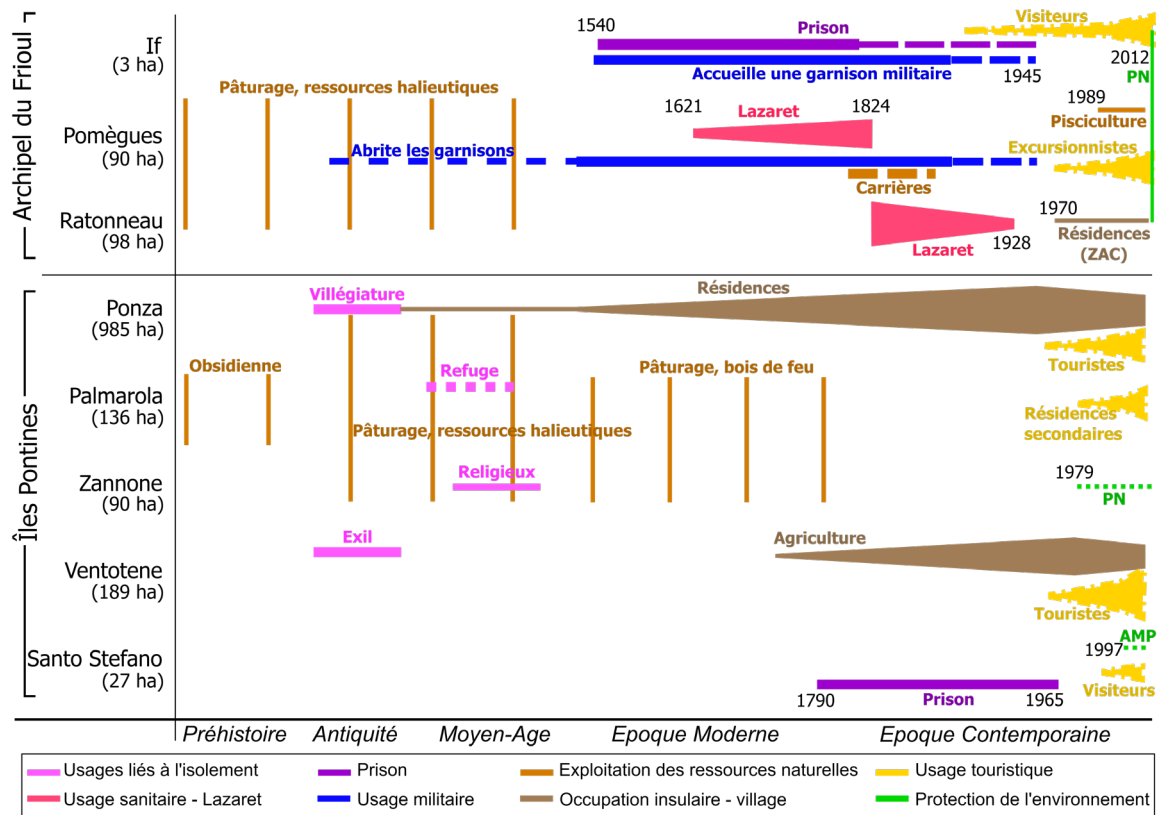
Cette présentation succincte des deux archipels dans le temps long met en évidence des usages distincts présents sur ces territoires. De ces usages, il est possible de déduire différentes dynamiques démographiques. Ainsi, certaines n'ont pas été habitées pendant des périodes plus ou moins longues : Ventotene a été désertée pendant le Moyen Âge, les îles de Pomègues et de Ratonneau

Figure 1. Planche cartographique de l'archipel du Frioul et des îles Pontines (avec mise en évidence des éléments décrits ci-dessus)



n'ont jamais réellement connu d'installation humaine pérenne. Par ailleurs, les usages militaires et sanitaires ou l'exploitation de carrières ont vu des travailleurs les occuper sans réellement établir une population insulaire de façon durable. La récente volonté d'urbaniser ce territoire a été rapidement avortée.

Figure 2. Schématisation des usages et occupations de l'archipel du Frioul et des îles Pontines au cours du temps (PN : parc national, AMP: aire marine protégée)
Note : l'espace considéré pour chaque période n'est pas proportionnelle à la durée représentée.



Ces exemples insulaires mettent en avant la diversité de l'occupation humaine des petites îles de Méditerranée au cours du temps : elle a pu se raréfier puis s'accroître, en fonction de migrations humaines pluriannuelles, saisonnières ou journalières ; elle dépend d'opportunités environnementales ou de choix politiques parfois extérieurs à l'île ou l'archipel.

En effet, dans certains cas, les mouvements de populations ont été impulsés par l'État. Par exemple, la construction d'un pénitencier sur Santo Stefano ou le repeuplement de Ponza et Ventotene, favorisé par les Bourbons au XVIII^e siècle, ou la volonté d'occuper militairement les îles du Frioul et tout particulièrement l'île d'If ont eu pour conséquence l'occupation humaine de ces îles avec la construction de monuments importants. Les décisions politiques ont aussi pu entraîner la fin d'une occupation humaine. L'intégration de l'île de Zannone au parc national de Circé stoppe toute implantation humaine dans un futur proche ; de même, la décision de stopper le projet de ZAC sur l'île de Ratonneau et la classification de la plupart des terrains insulaires en zone cœur de parc national ont totalement circonscrit le développement d'un quartier urbain sur l'archipel du Frioul (Claeys, 2014).

Dans d'autres cas, l'installation de populations humaines a été la conséquence d'un environnement favorable et de l'existence de ressources naturelles particulières comme, par exemple, l'exploitation de l'obsidienne sur l'île de Palmarola ou des pâturages sur les îles de Zannone, Palmarola, Pomègues ou Ratonneau.

3. LES USAGES CONTEMPORAINS : LE TOURISME ET LA PROTECTION ENVIRONNEMENTALE, DES DYNAMIQUES DÉMOGRAPHIQUES OPPOSÉES ?

De nos jours, on retrouve deux usages principaux sur la quasi-totalité de ces îles : la protection environnementale et le développement touristique.

Le développement touristique implique une saisonnalité forte, la plupart des visiteurs débarquant sur les territoires insulaires au cours des mois estivaux (Bernardie, 2011). Par exemple, alors que l'île Ratonneau compte une centaine d'habitants pendant l'hiver environ 400 000 visiteurs en profitent chaque année (même si certains séjournent quelques nuits sur l'île, la plupart n'y restent que quelques heures). L'île de Ventotene accueille 200 habitants l'hiver et 100 000 estivants environ l'été. Santo Stefano et l'île d'If ont toutes deux

abrité de célèbres prisons; elles sont inhabitées à l'année et visitées principalement l'été (dans des proportions très différentes, environ 400 visiteurs pour Santo Stefano et 100 000 pour le Château d'If).

Parallèlement à cet usage et à ces dynamiques démographiques saisonnières, ces deux archipels intègrent des aires protégées. En effet, depuis 1997, il existe une AMP autour de Ventotene et de Santo Stefano, l'île de Zannone est intégrée au parc national de Circé depuis 1979 et la totalité de l'archipel du Frioul a intégré le cœur du parc national des Calanques en 2012. L'intégration de ces territoires dans des parcs nationaux limite les dynamiques démographiques puisque toute nouvelle construction est interdite.

Paradoxalement, la présence d'aires protégées peut être un levier au développement touristique, ces territoires insulaires acquérant une renommée internationale (David, 2010).

CONCLUSION

Si au cours du temps les petites îles de Méditerranée ont essentiellement abrité des usages reposant sur des formes d'isolement (lazaret, prison, exil, refuge), leurs usages contemporains les positionnent désormais sur la scène internationale (tourisme et protection de l'environnement) (Bernardie, 2010). De plus, replacer ces territoires insulaires dans le temps long permet de montrer que leur occupation peut être temporaire et dépend de nombreux facteurs intrinsèques ou complètement extérieurs. Par le passé, certains ont été complètement désertés, peut-être que dans le futur certaines îles n'accueilleront qu'une population estivale comme le craignent les habitants de Ventotene. Les îles sont aussi de plus en plus le théâtre des politiques de protection environnementale qui peuvent avoir pour conséquence la limitation des implantations humaines et la mise en place de contraintes pour les usagers. Les acteurs de la conservation de l'environnement diffusent par ailleurs de nombreuses représentations, véhiculant ainsi l'idée que ces territoires abritent des écosystèmes fragiles caractérisés par leur isolement et qui doivent rester éloignés des perturbations liées aux activités humaines. En considérant ces territoires dans le temps long, il est possible d'interroger ces représentations et de les mettre en regard des objectifs des acteurs qui les véhiculent.

RÉFÉRENCES

- Bernardie N., 2010, « Immobiles îles: temporalités et altérités insulaires », *Géographie et cultures*, n° 75, p. 159-174 [en ligne: doi.org/10.4000/gc.1647].
- Bernardie N., 2011, *L'usage de l'île. Des îles*, Paris, Petra.
- Bouvier J.-C., 2014, « Toponymie des côtes insulaires. Les îles du Frioul à Marseille (Pomègues et Ratonneau) », *Nouvelle revue d'onomastique*, 56(1), p. 5-26 [en ligne: doi.org/10.3406/onoma.2014.1799].
- Claeys C., 2014, « Créer un parc national des Calanques: préserver, partager ou confisquer un patrimoine socio-naturel? », *Annales de géographie*, 698(4), p. 995-1015.
- Crouteix O., Guyot-Téphany J., 2019, « Le retour du naturel: regards insulaires à partir de l'archipel des Galapagos et des petites îles de Méditerranée », *Bulletin de l'Association des géographes français*, 96(2), p. 282-300 [en ligne: doi.org/10.4000/bagf.5105].
- David G., 2010, « Des îles dans les îles. Les aires protégées ou comment la gestion environnementale génère des dynamiques fermeture / ouverture des espaces insulaires », in O. Sevin, D. Guillaud et J.-L. Chaléard (dir.), *Comme un parfum d'îles: florilège offert à Christian Huetz de Lemps*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, p. 371-381.
- Haller C. 1822, *Tableau topographique et historique des isles d'Ischia, de Ponza, de Vandotena, de Procida et de Nisida; du Cap de Misène et Mont Pausilipe, par un Ultramontain*, Naples.
- Lacam J.-C., Quadrino D., 2016, « Pontia (Ponza et l'archipel pontin). Introduction », in C. Ferrante (dir.), *Fana, templa, delubra. Corpus dei luoghi di culto dell'Italia antica (FTD). 4: Regio I: Fondi, Formia, Minturno, Ponza*, Paris, Collège de France, p. 131-133 [en ligne: books.openedition.org/cdf/4292].
- Richard F.-N., 2003, « Les fortifications militaires sur les îles de Marseille entre 1694 et 1875 et leur rôle dans le contrôle du commerce maritime de Marseille », in C. Emig, C. Villain-Gandossi et P. Geistdoerfer (dir.), *Actes du 128^e congrès national des sociétés historiques et scientifiques « La Méditerranée autour de ses îles »*, Bastia, CTHS [en ligne: cths.fr/ed/edition.php?id=4834].

LAUTEURE

Orianne Crouteix

Aix Marseille Université

TELEMMe

crouteixo@gmail.com